

Concert du 1er avril 2007

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Huitième saison

Improvisation à l'orgue  
Cantate BWV 214b "*Freyt zich ir yidn*"  
Improvisation à l'orgue

Naoko Kaketa\*, Carole Ségura-Kremer *sopranos*  
Damien Guillon\*, Akiko Matsuo *altos*  
Sébastien Obrecht\*, Benoît Porcherot *ténors*  
Dominique Visse\* *baryton*  
Pierre Agut *basse*

William Dongois *shofar, cornet à bouquin, großkuhhorn*  
Christophe Rostang, Jérôme Prince, Joël Lahens *trompette*  
Jean-Christophe Frisch, Gregory Hiest *traverso*  
Margot Humber, Hervé Barreau *hautbois*  
Hélène Schmitt, Ursula Wagner, Marie-Christine Desmonts *violon*  
Sylvestre Vergez *alto de violon*  
Marion Middenway *violoncelle piccolo*  
Jean-Luc Ho *clavecin*  
Freddy Eichelberger\* *orgue, direction artistique*

\* (soliste)

Merci à Yitshok Niborski, Michel Garel, Denis Chevallier,  
Arnaud Deutz et Freddy Eichelberger pour la réalisation du matériel de cette exécution.

Prochain concert le 6 mai à 17h30  
direction artistique Frédéric Rivoal  
Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner  
75011 Paris, métro Bastille  
[www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

à noter le 12 avril à 20h30  
Première exécution à Paris des Sacrae Cantiones de Pascal de L'Estocart  
à l'occasion de la parution de l'enregistrement Ramée-Festival des Cathédrales de Picardie  
Ludus Modalis, direction Bruno Boterf  
réservation gratuite impérative au 01 39 08 01 02

## Freyt zich ir yidn BWV 214b

### Chor

*Freyt zich ir yidn, fun mitsrim aroys  
geyt ir; dem Boyres hant iz shtark un groys!  
Zi firt di Beny-Yisroel ahin in Land fun Milch  
un Honik. Dankt zhe Got, un zol es ton a  
Hilch! Der Eybershter -nor Er ken aza Vunder  
ton- az Pares gantse Macht zol zinken tif in Tom.*

### Retshitatif

*Nor vi zol zich bageyn a Yid an Oreman,  
vos hot eyn Matse koym, un bloyz a Lefl  
Shmalts?  
Tsheshmirt er gut di Shmalts, vi fl siz nor faran,  
un er bashit es mit a poshet bisl Zalts.  
Der Bisen iz geshmak un ful ken zayn di Freyd,  
abi miz nit ka Yold un oych nit ka Shlemil,  
vayl streft az davke dan, ven alts iz tsugegryt,  
farglust der Matse zich tsu faln afn dil Grod  
mit der Shmalts arop. Ot take, vey ! Zi falt !  
Och, dem geshmakn Nash fargesn meg er bald!*

### Arye, Mener-Shtim

*Gevald geshrign! Vey! Bam Lefele mir tsit,  
nor siz di Shmalts gevis itst blotik, Got bahit!  
Zi iz doch gole Shtoyb, mamesh vi ich aleyen,  
vos toyt fun Hunger chvel tsum Shtoyb tsurik  
bald geyn. Chob Moyre ton a kuk af mayn bagertn  
Nash, vos valgert zich atsind in Ashpe un in Ash!*

### Retshitatif

*Nor sgafft der Yid ven er efnt di Oygn uf:  
Di Sude iz noch gants, zi vart af im noch alts.  
Di Matse ligt af Drerd, nor mit der Shmalts aruf!  
Me zet fun oybn noch dos ongeshite Zalts.  
Dem Maychl heybt er uf un loyft geshvind  
tsum Rov. Mit tsiter inem Kol, fun Freyd un  
Vunder dul, dertseyt er im fun Fal dem nisi-  
mdikn Sof. «Nu, zogt mir, Rebe, ir zent doch  
mit Toyre ful -Tsi iz es nit ka Nes, tsi iz en nit  
ka Moyfes, az mayn geshmake Shmalts blaybt  
fort fray fun Tinoyfes?»*

### Arye, kontretenor

*Mich, di Rebetsn, hert. Hert vos ich zog aych  
on : Peysech heybt hayntiks Yor mit Shabes  
grod zich on.  
To macht zhe tsu dos Moyl, hert uf tsu shrayen  
fil! Siz Shabes-koydesh haynt, to zol zayn sha  
un shtil! Nu, zogt zhe ir aleyen : vos toyt der Tare-  
ram, Vos Vilne gants zich vigt vi Chvales inem Yam?*

### Retshitatif

*Der Rov -im art nit vos dos Vayb zayns kvoket  
dort. Er zet : di Zach iz harb, di Shayle iz gor  
shver. Er tut a Krats dem Kop, di Peyes un di  
Bord: Me darf batrachtn gut un richtik ton a  
Kler. Araynkukn er muz in Poskim, Yoire-Deye.  
Dem Yidns Matse meg zich blaybn afn Tish  
biz durchvarfn er vet do Sforim chotsh a Meye,  
Rishoyntim ton a Blik, Achroynim ton a Mish.  
In Shayles-Nisim muz tsvey Teg noch er zayn  
oysek. Noch tsvey Teg hot der Yid gehert zayn  
Psak fun Poyssek.*

### Arye, Mener-Shtim

*Du host tsu mir gebracht a Shayle gor a harbe.  
Di Tshuve oysgezucht chob in di Turim Arbe.  
Oyb sot dayn Matse-Shmalts nit ongerirt  
Stinoyfes iz dos lachlutn nit vayl siz geshen a  
Moyfes. Siz nor derfar vos host di linke Zayt  
bashmirt, deriber hot di Shmalts zich nit  
ibergefirt. Ka Psak-Gelt kumstu nit. Chob nor  
geton mayn Choyv, di Matse ufgenasht...  
Nu, itst aheym zhe loyf!*

### Choral

*Loybt Got in Himl, loybt, vos rot geschenkt zayn  
Knecht in Matse -zaytn tsvey, af Breyre: link  
tsi recht. Siz nit dem Boyres Shuld oyb shalk-  
haftike Layt tsheshmirt gor di Shmalts af der  
farkerter Zayt. Gut Yontev ale aych, vos haynt  
mit undz ir hoyzt, zayn libn Nomen loybt, un  
prachtikt im, un groyst !*

### Chœur

*Réjouissez-vous, ô Juifs, d'Égypte vous sortez,  
car Dieu, d'une main forte, a soutenu, porté  
les enfants d'Israël vers le pays du miel et la  
terre du lait, rendez-en grâce au Ciel! Dieu  
seul peut le prodige, et seul Dieu le miracle,  
Ce fut de Pharaon la fin et la débâcle!*

### Récitatif

*Que fait un pauvre juif qui ne possède rien,  
sinon du pain azyme et une once de shmalts?  
Il tartine la graisse en l'étalant bien et répartit  
dessus deux à trois grains de salz.  
C'est là un bonheur simple, une joie déli-  
cieuse, si l'on n'est pas doué de grande mala-  
dresse, car parfois la matzah choit de façon  
vicieuse, pour s'écraser au sol du côté de la  
graisse, c'est-à-dire du shmalts...  
La tartine glissa et ç'en était fini de la bonne  
matzah!*

### Air (le pauvre juif)

*Oÿ-wey, gevalt un shmerz ! Voilà mon ventre  
creux! Il est sûr que le shmalts est devenu  
terreux, tout plein de la poussière, une fois  
mort de faim, que je vais devenir pas plus tard  
que demain! Je n'ose regarder le sort de mon  
délice, devenu maintenant le lot de mon supplice !*

### Récitatif

*Le juif ouvrit les yeux et resta stupéfait :  
La matzah avait chu, mais pas du côté shmalts,  
Le festin était là et n'était pas défait,  
On y voyait encor les quatre grains de salz !  
Il ramassa le mets, courut jusqu'au Rebbe,  
Pour raconter l'histoire et l'issue merveilleuse,  
Qui le laissait pantois et toute bouche bée :  
« Rabbi, toi dont la science est source  
lumineuse, est-ce là un prodige, est-ce un  
miracle de voir que mon bon shmalts échappe à  
la débâcle ? »*

### Air (la femme du rabbin)

*Moi, l'épouse, je dis que, cette année,  
Pessach commence un samedi, alors, taisez-  
vous! Shabbès, jour de repos, et de calme, et  
de paix,  
Quel besoin en ce jour que d'ouvrir vos cla-  
pets, et à quoi bon vraiment ce flot de litanies,  
Qui agite Vilna et la Lituanie ?*

### Récitatif

*Le rabbin ignore sa femme caquetteuse, se  
gratta la kippe, la barbe et la moustache,  
sentant l'affaire grave, importante, épineuse :  
Il lui fallait réflexion et se mettre à la tâche!  
Que disaient la Torah, le Talmud et les Sages?  
Il dit au pauvre juif de laisser la matzah,  
qu'il fallait la scruter tout comme on lit des  
pages, consulter des écrits, vérifier ça et là...  
Dans deux jours il dirait si c'était un miracle.  
Deux jours plus tard, le juif écoutait son  
oracle.*

### Air (le rabbin)

*Tu m'as interrogé sur un point difficile et je te  
livre ici réponse et codicille.  
Si ta matzah de shmalts évita la débâcle, ce  
n'est en aucun cas grâce à un vrai miracle :  
C'est du mauvais côté que tu as tartiné,  
Voilà pourquoi le shmalts n'est pas ratatiné.  
Pauvre juif, tu ne me dois rien pour mon  
savoir...  
J'ai mangé ta matzah, c'était là mon devoir!*

### Choral

*Gloire au Roi d'Israël qui créa, inventif,  
Bon et mauvais côté de la matzah du juif !  
Le Seigneur n'est pas responsable des pervers  
qui étalent le shmalts erroné à l'envers !  
Bonne fête à vous tous assemblés en ce lieu,  
louée soit la grandeur du Très Saint Nom de  
Dieu !*

L'ouverture d'archives de l'ex-URSS jus-  
qu'ici inaccessibles permit en 2006 la  
redécouverte de la cantate *Freyt zich ir  
yidn*.

Infatigable chercheur dont l'opiniâtreté  
fut plusieurs fois récompensée, le Prof.  
Felix Krummschwull, directeur de l'Insti-  
tut de Musicologie de Dresde fut stupéfait  
quand, cet après-midi de juin, à Moscou,  
il tira d'un dossier mentionnant la ville  
de Leipzig (tombée aux mains de l'Armée  
Rouge en 1945) la partition d'une can-  
tate totalement inconnue, dont les paro-  
les étaient en...yiddish!

la stylistique musicale désignait à coup  
sûr Bach ainsi que la paléographie. La  
partition portait la mention abrégée « jüd.  
Ostern Wiln. 1741 », c'est-à-dire « Pâque  
juive, Vilna, 1741 ».

Les recherches aussitôt entreprises dans  
les archives de la communauté juive de  
Vilnius confirmèrent qu'il s'agissait d'une  
commande passée par la Grande Synago-  
gue de Vilna (aujourd'hui Vilnius).

La relative proximité géographique Lei-  
pzig-Vilna et l'unité politique que for-  
maient la Saxe, la Pologne et la Lituanie,  
font que tout naturellement les juifs de  
Vilna s'adressèrent à Bach.

C'est un «juif de cour», Aiziklein von Fehl-  
geburt (1701-1758), anobli par Auguste  
III, qui reçut mission du Grand Rabbin de  
Vilna de commander à Bach une cantate  
pour célébrer la Sortie d'Égypte de l'année  
5501 du calendrier hébraïque, à savoir  
l'an de grâce 1741. Le baron Fehlgeburt  
était accompagné dans sa visite à Bach  
par son intendant, Mikhul Furunkelsthal.  
Il est probable que le livret de la cantate  
fut élaboré par Fehlgeburt et Furunkel-  
sthal, qui fournirent une traduction du yid-  
dish en allemand, afin de faciliter à Bach  
sa compréhension profonde du texte.

Bach répondit en livrant ce qu'il avait de  
plus beau. Il n'hésita pas à reprendre deux  
chœurs de l'Oratorio de Noël (initialement  
composés pour la cantate BWV 214, d'où  
le numéro de cette cantate).

Très intéressé par le colori instrumental,  
Bach choisit également d'associer à l'or-  
chestre le chofar, instrument religieux  
juif, ainsi que la Grobkuhorn (grande  
corne de vache et non corne de grosse  
vache comme mentionné dans le premier  
enregistrement discographique de cette  
cantate). Même si le chofar n'est requis  
qu'à Rosh Hashana et Yom Kippour, Bach  
voulut souligner la symbolique de la parole  
divine avec des cornes d'appel (chofar et  
cornet à bouquin), notamment dans l'aria  
de ténor de l'oracle rabbinique. Quant à  
l'aria pour soprano qui met en scène la  
femme du rabbin, il anticipe remarqua-  
blement sur les processus d'accultura-  
tion, emprunts et adoptions par lesquels  
deux sociétés évoluent au contact l'une  
de l'autre, qui se manifesteront de façon  
très vive deux siècles et demi plus tard.

Christian Leblé